

# LA PLACE DES ARTS PLASTIQUES DANS L'ANIMATION CULTURELLE EN CÔTE D'IVOIRE

**Dr Pierre Kouakou TANO**

Maître-assistant

Université Félix HOUPHOUËT Boigny

tanopierretano@yahoo.fr

## RÉSUMÉ

D'un point de vue scientifique, l'animation culturelle est considérée comme une discipline un peu récente en Côte d'Ivoire. Cette fébrilité liée à sa naissance nouvelle, ne lui permettait pas d'être associée à toutes les disciplines et d'être considérée en tant que telle. Alors qu'en réalité, il y a des décennies qu'elle est déjà présente et visible dans de nombreux secteurs d'activités sociales, culturelles dont les arts plastiques. Ainsi, à travers les arts plastiques, l'animation culturelle se manifesterait sous forme d'expositions, de vernissages, d'activités plastiques en atelier etc. Les arts plastiques prenant appui sur l'animation culturelle se positionne comme un moyen puissant qui contribue à l'évolution de la société ivoirienne tant sur le plan socioculturel, psychologique qu'économique.

**Le mots clés :** Art plastique, Animation culturelle.

## INTRODUCTION

Les arts du spectacle appelés aussi les arts vivants, sont l'association de plusieurs disciplines qui ont essentiellement pour objectif de s'exprimer devant un public. C'est dans ce contexte qu'est née l'animation culturelle. Elle tire son origine dans l'animation socioculturelle. C'est un phénomène qui date de longtemps ; il fût réalisé à la phase sédentaire, au néolithique c'est-à-dire à la formation des premières communautés humaines qui « *l'ont utilisée pour créer une sorte d'« ambiance » en vue d'exprimer les traits identitaires spécifiques.* » (Kamaté, PP.3). Ces propos de Kamaté, nous emmènent, d'emblée, à percevoir le rôle qu'a joué et pourrait jouer l'animation culturelle dans les sociétés. Son but serait d'animer les structures sociales tout en leur apportant de la joie et de l'ambiance de façon spécifique, selon les spécialités.

Qui parle de spécificité annonce la spécialité qui, en majorité, se présenterait comme des disciplines à travers lesquelles la théorie de l'animation culturelle est applicable. Il s'agit des productions artistiques comme la scène théâtrale, la danse en termes de chorégraphie, le concert de musique, le conte, le cinéma etc. En plus de ces spécialités dont l'activité consiste à se produire devant un public, il y a les arts plastiques. Toutes ces disciplines précitées sont perçues comme des phénomènes sociaux en raison de leur champ d'intervention, leurs activités et spécialités.

C'est donc dans ce contexte que nous trouvons important de s'interroger sur la place des arts plastiques dans la l'animation culturelle. C'est le lieu de se demander si le développement des plasticiens, par le système des

expositions, des vernissages, des festivals, des carnivals nationaux ou internationaux, à travers les créations plastiques, est réalisable. C'est un aspect que nous voulons évoquer dans notre pays.

La Côte d'Ivoire, dans l'élan d'exportation de ses identités culturelles riches et variées, va procéder à des expositions pour se construire une politique de présentation des valeurs culturelles pour son développement. A ces occasions, les artistes plasticiens animés par le désir de s'identifier, de se faire connaître et de développer leur économie, vont s'engager dans des confrontations avec le public. Confrontations d'idées, de valeurs, de visions où les artistes deviennent des animateurs culturels. C'est un moment important pendant lequel ils développent leurs performances.

Ce sont, autant de faits qui, à l'analyse, ont provoqué chez nous des interrogations : Comment se réalise l'animation culturelle à travers les arts plastiques ? Quelles sont ses formes (les types), ses acteurs de déploiement ? Quels sont ses rôles dans la société ivoirienne ?

Autant de questions, autour desquelles s'articulera l'essentiel de nos réflexions.

## **I. BREF APERÇU SUR L'ANIMATION CULTURELLE ET LES ARTS PLASTIQUE**

Cette partie du travail va donner des informations relatives sur l'animation culturelle et sur les arts plastiques.

### **1. BREF APERÇU SUR L'ANIMATION CULTURELLE**

Ce passage va clarifier le concept d'animation culturelle et donner les formes observables en Côte d'Ivoire.

#### **1.1. DÉFINITION DE L'ANIMATION CULTURELLE**

Il est impérieux, avant tout propos, de clarifier ce concept afin de lever toute équivoque par rapport aux autres notions qui prêtent à confusion. Cette volonté de connaître la définition de l'animation culturelle, avait animé Banhouman et Gillet, nos prédécesseurs. Ainsi, Kamaté Banhouman, en s'exprimant sur ce sujet, est parvenu à faire une démarcation entre les termes à travers les propos suivants : « *l'animation culturelle se distinguerait de l'animation socioculturelle qui serait évidemment plus large [...] L'animation culturelle se démarque de l'animation socioculturelle du fait de son domaine d'intervention qui est essentiellement le champ culturel.* » (PP.159).

Pour cet auteur, la différence entre ces deux concepts se laisse entrevoir par leur domaine d'intervention. Chaque entité est caractérisée par sa manière de faire. Ces faits constatés par Kamaté en 2014, avaient été préalablement épinglés par Gillet en 1995. Ainsi, il est parvenu à élucider ce terme en expliquant que « *des frontières semblent se dessiner entre le «socio» et le «culturel». La culture (devenant) un enjeu entre les tenants de sa définition par les modes de vie, les valeurs, les civilisations affirmées par les uns, et celle de production, de création, de diffusion d'objet par les autres...* » (1995, p.29). Gillet, pour comprendre cette expression à procéder par la séquentialisation morphologique du concept socioculturel : «socio» c'est la société et «culturel» viendrait de la culture.

Ceci dit, la culture est l'essence de l'expression socioculturelle. Elle est considérée comme un aspect de la vie des personnes prenant en compte des valeurs sociales accordées aux choses et leurs modes de vie. La culture est l'assemblage des manières de faire et de vivre des peuples donc des civilisations se traduisant dans les œuvres d'art.

Socio et culturel sont la résonnance du fonctionnement des populations en société. Ainsi donc, la notion de socioculturelle, c'est l'ensemble de la vie quotidienne des communautés humaines. C'est un aspect qui nous permet d'évoquer des relations existantes entre les hommes. Justement, en parlant de cette communication, M. Poyraz a relaté que « *l'animation culturelle, dans le sens le plus large du terme, désigne le mouvement,*

*l'interrelation entre les hommes et l'ambiance qui découle. A la base de cette ambiance se trouve un espace approprié, un temps partagé, c'est-à-dire un temps et un espace habités par le mouvement des gens. »* (2003, P.24). Pour M. Poyraz, l'animation culturelle c'est l'interrelation entre les hommes créant ainsi une ambiance en société.

En tenant compte de ces définitions antérieures, l'animation culturelle pourrait s'illustrer concrètement à travers les arts plastiques par l'enseignement, les vernissages, l'atelier de dessin, les expositions d'œuvres d'art. Elle se présenterait aussi sous forme de visite de musée, des ventes des œuvres d'art sur des réseaux sociaux voire en ligne, de projection de film, de soirée dansante, de concert musical, de conte au village, des festivals, des carnivals.

De tout ce qu'on a pu dire, considérons l'animation culturelle comme un phénomène social, une ambiance sociale se réalisant en présence d'un public, et ce qui lui permet d'acquérir toutes ses dimensions pour son succès. Parlons donc de ses différentes formes.

## **1. 2. DIFFÉRENTES FORMES DE L'ANIMATION CULTURELLE**

Sous la base de sa définition, nous dirons que l'animation culturelle est un concept qui est affilié à plusieurs disciplines que nous pouvons regrouper essentiellement en des éléments révélateurs des comportements des hommes en société. A dire vrai, ce concept a un sens plurivoque parce que, l'animation culturelle est associée, pratiquement, à plusieurs domaines et est, déjà, visible dans la vie quotidienne des sociétés. C'est pourquoi, à notre niveau nous parlerons de l'animation des arts vivants, de l'animation des arts visuels, de l'animation pédagogique.

Ce qu'on est convenu d'appeler arts vivants concerne essentiellement les arts se produisant sur une scène. Dans cette catégorie des arts scéniques, citons les scènes théâtrales, les concerts musicaux, les chorégraphies organisées pendant les vacances (variétoscopes). A ce sujet, Kamaté (2014, p.5) disait qu'« *on retrouve, entre autres l'animation théâtrale, l'animation chorégraphique, l'animation musicale, l'animation par le conte dramatisé, etc.* ». A ces catégories ajoutons les scènes humoristiques appelées « Bonjour », organisées chaque fin d'année en Côte d'Ivoire. Sans oublier aussi les cérémonies d'anniversaire, de mariage, de baptême pendant lesquelles les populations assistent chaque jour, chaque semaine dans les quartiers à Abidjan comme à l'intérieur, à des scènes de musique, de danse et d'humour, en Côte d'Ivoire.

Toutefois, aujourd'hui retenons qu'en Côte d'Ivoire, parmi les arts vivants appelés aussi les arts de la scène, l'animation musicale et humoristique semblent prendre le dessus sur les autres. Surtout, c'est l'humour qui a tendance à s'exporter internationalement, exposant au mieux la Côte d'Ivoire dans le monde entier d'où Abidjan est nommée la « capitale humoristique ».

A la différence des arts vivants ou scénique, les arts visuels sont l'une des catégories d'animation culturelle qui ne s'offre pas authentiquement au public. Les arts visuels se présentent par l'entremise des moyens électroniques donc des procédés technologiques qui permettent de suivre indirectement les prestations des acteurs, des artistes. Dans ce groupe, on pourrait citer, à titre d'exemple, les projections de film dans les salles cinématographiques qui, pratiquement, existaient dans toutes les villes ivoiriennes.

En plus de cela, avec le progrès de la science informatique, nous ajouterons des phénomènes « webographiques » qui sont des possibilités à travers lesquelles les acteurs prestent en ligne. A ces occasions, les artistes plasticiens exposent et vendent souvent non seulement leur talent mais aussi vendent leurs créations.

Cependant, aujourd'hui, la majorité de ce secteur, surtout celui des films, semble rencontrer quelques difficultés en Côte d'Ivoire. Car les salles de projections filmiques se sont vues transformer en des lieux où se tiennent des cultes ou transformer simplement en des centres commerciaux (super marché) tant à Abidjan qu'à l'intérieur.

L'animation pédagogique relate essentiellement l'éducation, une variable qui concerne l'action des enseignants. Ainsi, dans ce procédé de l'animation culturelle, comprenons dans sa manière de faire, un aspect d'acquisition du savoir, en terme didactique.

Cette acquisition de connaissance, dans ce cadre des enseignements artistiques, à la préciser, se décline en fonction des spécialités, en fonction de l'évolution des disciplines artistiques et des pratiques socio-culturelles afférentes.

En fait, l'animation pédagogique fait référence à des concepts et à des modèles portant sur les pratiques artistiques développées dans divers domaines des sciences humaines et sociales entre autres l'anthropologie, la sociologie, l'ethnographie, la sémiologie etc. Au-delà des significations que donnent, déjà, ces disciplines, des œuvres d'art, s'ajouteront celles de l'histoire de l'art. Ainsi, elle est le domaine qui donne sens aux œuvres d'art et aux objets culturels. L'histoire de l'art valorise tant les productions artistiques que les acteurs.

Ainsi, en parlant de l'art, L. Hautecoeur pouvait dire que « *les historiens de l'art ne l'ont pas considéré comme ceux de la littérature. Toutes les définitions fournies étaient trop restreintes. [...] Il convient pour le comprendre de suivre son évolution et de décrire ses avatars.* » (L. Hautecoeur, p.95).

En somme, l'animation pédagogique des arts pourrait constituer un levier pour développer des processus de travail. Cela demande de s'éloigner du corpus dogmatique de méthodologie et technique pour un enseignement qui sera remplacé par l'expérience pratique des formateurs et des formés sur le champ de l'expression ; c'est-à-dire « *que l'art peut être analysé dans les mêmes termes et avec les mêmes outils méthodologiques que n'importe quel autre domaine d'activité* » (H. Becker, p.5). Dans ce domaine, l'animation pédagogique serait une porte ouverte aux élèves, aux étudiants voire aux enseignants pour développer leurs performances devant les autres soit en classe soit devant un public. Ce que font, déjà, les artistes plasticiens ; un aspect qui nous conduira directement à la définition des arts plastiques.

## 2. APERÇU SUR LES ARTS PLASTIQUES

Art plastique est un groupe nominal qui est composé de deux entités à savoir « art » et « plastique ». En commençant par le mot « art », il est considéré comme le guide principal de ce domaine, avec « plastique », sa marque, son identité c'est-à-dire l'élément précisant la spécialité. Ainsi, « art » qui, autrefois, était considéré comme la manière habile de faire quelque chose, a connu une nette évolution lui permettant de s'incruster à tout domaine de recherche scientifique.

C'est pourquoi, aujourd'hui, Le Robert, Dictionnaire de Français, dans la nouvelle édition, le définit comme un « *moyen d'obtenir un résultat considéré aussi comme l'ensemble des connaissances organisées et de règles d'action. Art, en effet, c'est la considération accordée aux créations des œuvres d'art, ensemble des œuvres propres à une époque, un lieu, un style.* » (2017, p.26). De ce qui précède, c'est le style qui fait l'art qui, vraisemblablement, est la serve de l'expression plastique. L'art, quel qu'en soit son domaine d'expression, exige, demande des efforts.

C'est la raison pour laquelle, nous le percevons comme un Agencement Rigoureux de Tout (ART). L'art n'est, surtout, pas un Agencement de Rien du Tout. L'art, c'est l'Association Rigoureuse de Tout ; il est le reflet de l'Assemblage des Réalités des Traditions des peuples donc des faits, des théories et des considérations spirituelles qu'il ne faudrait point tronquer, démonter, émonder et éhouser.

L'Art, selon ses différents mouvements, est la traduction directe ou indirecte de l'identité, des traditions, du style des communautés. Il est la notion qui prend en compte plusieurs domaines, des spécialités, des manières de faire. C'est d'ailleurs toutes ces définitions qui lui ont permises de s'étendre à d'inestimables valeurs disciplinaires ou thématiques, lui permettant ainsi d'acquérir toute la noblesse de la signification du mot « plastique », constituant ici la seconde entité.

Toutefois, «plastique» est un adjectif qualificatif, fait référence à quelque chose, à une spécialité dont l'essence se résumerait essentiellement à des formes. Considérée comme un nom féminin, l'adjectif plastique est relatif aux arts qui élaborent les formes tels que la sculpture, l'architecture, le dessin, la peinture etc. ; les arts plastiques sont donc l'association rigoureuse des valeurs culturelles traduites en des formes en fonction des spécialités précitées. Ce sont ces spécialités qu'on pourrait appeler typologie des arts plastiques.

## 2.1. TYPOLOGIE DES ARTS PLASTIQUES EN CÔTE D'IVOIRE

En Côte d'Ivoire, comme partout ailleurs, les arts plastiques ont un sens plurivoque. En termes de connaissances, ils se déploient en plusieurs spécialités embrassant l'architecture, la sculpture, le tissage ou le textile, la communication etc. Ces spécialités peuvent être regroupées en deux grandes familles à savoir la science de l'art et l'histoire de l'art. A travers ces grandes familles, on pourrait illustrer plusieurs styles de créations plastiques.

Ce sont, par exemple, des manières d'agencer des outils pour bâtir un édifice, de donner forme à une matière sans vie pour créer une vie. Aussi, c'est la technique de chevauchement et de disposition des fils par tâtonnement (soit verticalement, horizontalement soit de façon oblique) pour tisser. La création plastique, c'est le lieu de se faire du plaisir en contemplant un espace : ce qui est agréable du regard donc le beau qu'est la décoration etc.

En essayant de classifier ces spécialités, la sculpture, en termes de pratique artistique, fait partir des premières techniques que l'homme a utilisées à l'époque préhistorique. A ces époques lointaines, l'homme a œuvré en taillant des pierres, du bois et bien d'autres matières pour se défendre, pour conserver et immortaliser ses rois, ses héros, ses guerriers et pour son divertissement. Vers la fin, « il y a environ 2.5 million d'années que ces créations ont été considérées comme œuvres d'art » (D. Vialoudou, 1991, p31).

Cet aspect des choses est visible partout dans le monde montrant la trace des hommes dans le temps et dans l'espace, à travers les pierres taillées, précisément, à travers celles trouvées dans la région de la Marahoué dans le département de Gohitafla, en Côte d'Ivoire. Cette trouvaille a attiré l'attention de plus d'une personne, surtout, la grande famille des artistes, de la culture, du tourisme, la sociologie et l'archéologie qui ont fait de ce lieu un site important de recherche scientifique.

A cet égard, Irie Bi vers la fin de ses critiques, s'est demandé ceci : « *pourquoi ces peuples ont-ils sculpté ? Pourquoi ont-ils apparemment, sculpté uniquement des têtes d'homme ?* » Et répondant à ces interrogations, l'auteur a pu dire que « *les pierres sculptées de Gohitafla sont des réalisations des peuples Gouro qui, autrefois, étaient les kwanin. En effet, ces pierres ont été créées à un moment crucial dans la vie des kwanin qui étaient dans l'impasse. Ces pierres traduisent l'expression du désarroi des peuples kwanin après une défaite cuisante qui les a endeuillées.* » (Irie Bi, p.303). De ce qui précède, les pierres de Gohitafla ont été taillées par les Kwanin qui sont les Gouro d'aujourd'hui. Ceux-ci les ont taillées pour relater les réalités de leur vie.

Ainsi disait-il que « *certes, l'archéologie, à travers ses fouilles, découvrent des œuvres, mais c'est l'artiste donc l'historien de l'art qui leur donne sens.*

*Pour l'historien de l'art, ces pierres sculptées de Gohitafla sont des créations qui relèvent du talent des sculpteurs Gouro. En fait, c'est encore là, une signature des artisans Gouro, une manière d'immortaliser les vaillants soldats, des kwanin morts en guerre.* » (Irie Bi, p.304)

Comme typologie plastique, l'homme s'est fait une couverture. Ainsi, animé par une volonté d'améliorer ses conditions de vie, il s'est fabriqué des premiers vêtements, d'abord par des feuillages, ensuite par des écorces appelées « tapa » dans d'autres dialectes et « plaa », en Gouro qui, en réalité, sont les premières techniques du tissage.

Ayant à l'esprit d'améliorer ses conditions environnementales parce qu'ayant aussi cessé d'être nomade, l'homme s'est créé des abris appelés communément maison dont la technique de création est l'architecture. Cette dernière est l'art de construire un édifice. Ainsi, avec des outils simples, notamment, des pierres, des feuilles, l'homme s'est fait une habitation.

Avec l'amélioration de ses conditions essentielles de vie, le désir de toujours améliorer l'existant et de se faire plaisir, l'homme aspire à l'embellissement de sa vie, son cadre de vie. Il a donc procédé à diverses formes d'intervention en termes d'aménagement de son espace d'où la décoration.

A dire vrai, ces spécialités ont toutes des histoires dans le processus de l'évolution et/ou de la genèse de l'histoire de la vie des hommes et de l'histoire de leurs arts. Ces arts, il en existe plusieurs. Ici, pour circonscrire les spécialités, on pourrait retenir entre autres l'architecture, la sculpture, la peinture etc.

## 2.2. ARCHITECTURE, SCULPTURE ET PEINTURE

« Architecture » ; en latin « architectura », est un mot qui est né en 1504 drainant derrière lui, un ensemble de définition qui, du coup, l'inscrit dans la grande famille de l'Art. En parlant d'architecture, comprenons par-là, la construction du Bâtiment, de la maison, pour simplifier.

Ainsi dit-on que l'architecture est l'art de construire un bâtiment, selon des instructions et des règles déterminées. Elle pourrait se définir comme la façon dont un édifice est construit, cela, en fonction de la proportion, de la disposition des divers compartiments d'une construction. Elle pourrait aussi se définir comme la disposition existante entre les éléments se faisant selon des règles, soit selon des lignes, soit selon la structure d'une chose. On la définirait aussi comme la disposition qui pourrait exister entre un ensemble cohérent d'éléments liés selon une certaine ordonnance.

En fait, c'est à la fin du néolithique, au III<sup>ème</sup> millénaire avant Jésus Christ, en termes d'apparition ou de technique, que l'architecture fait son apparition en Europe où le dolmen est le premier ensemble construit, se composant de deux énormes pierres plantées verticalement sur lesquelles repose horizontalement une troisième dalle.

Ainsi, ces grosses pierres, appelées « mégalithes » sont des éléments qui annonçaient déjà, par leur mode d'assemblage le système du linteau. Aussi, l'homme, selon J. Daicki et al, (1995) en juxtaposant des dolmens, est parvenu à créer des allées couvertes qui forment de véritables salles dressant parfois sur le sol d'énormes pierres oblongues : les menhirs<sup>1</sup>.

La sculpture quant à elle, fait partie des plus anciennes spécialités en arts plastiques. Sa considération, en tant qu'art, s'est faite de façon progressive avec l'histoire des hommes. Ainsi, pourrait dire D. Valou (1991, p.4) que « 40.000 ans nous séparent des plus anciennes œuvres d'art, plus de deux millions et demi d'années des premiers outils de pierre ! Ce long temps sans manifestation artistique conservée fut-il un avant vide de sentiments et de sensations esthétiques, un temps sans vie pour les images et les sons ? ». De ce qui précède, notons qu'il existe un grand fossé entre les premiers outils faits par des hommes et ceux qui furent considérés comme œuvre d'art.

En réalité, cet aspect d'appréciation et de considération des premières fabrications cachait beaucoup d'intrigues, parce qu'à ces époques lointaines, déjà, les hommes avaient créé certains objets d'art par la technique de la taille. A cet effet, la montée vers l'art, précisément, la sculpture, s'est faite de façon progressive, et jadis, cette pratique aurait franchi tous les modes d'expression et des étapes qui iraient de la gravure jusqu'au bas-relief.

---

<sup>1</sup> Debicki Jacek, FAVRE Jean-François, Grunewald Dietrich, Pimentel Antonio, « Histoire de l'art : architecture, sculpture, peinture », Edition Hachette, Paris, 1995, 320P, P.9

Toutefois, ce qui pourrait être considéré comme premier élément de sculpture, c'est relativement, la traduction directe des réalités, sinon, des outils relatant des vécues quotidiennes des hommes. Car, « *l'art préhistorique naquit de cette vieille complicité de l'homme et de la pierre, de l'homme et de ses outils, manipulés et confectionnés.* » (D. Valou, 1991, p.5). Pour nous donc, La sculpture, c'est l'une des techniques artistiques qui témoigne au mieux, non seulement de l'évolution de l'homme mais aussi des œuvres d'art traduisant son vécu et traçant une trajectoire dans le temps et dans l'espace, son progrès psychique. Les premiers éléments de la sculpture furent des pierres ; outils qui leur a servi d'élément de défense.

Pour Clarifier toutes ces choses, par l'apport définitionnel du Dictionnaire Le Larousse du XX<sup>ème</sup> siècle, le numéro six (6), en terme d'apparition de la sculpture, relate les mêmes faits qu'« *un os, un simple caillou ou les aspérités d'une roche suggèrent une animale à un artiste, et en accentuant cette ressemblance accidentelle par l'adjonction de quelques traits gravés, l'homme crée les premières sculptures.* » (p.261).

En la considérant et l'appréciant, selon un système ou une technique, selon ces définitions, la sculpture s'est révélée comme une technique qui serait née accidentellement par association des agents plastiques afin de parvenir à la formation des premières formes en bas-relief, en relief, en ronde-bosse. L'art sculptural, en effet, a vu naître l'homme, est et sera toujours son fidèle compagnon de tous les temps. Car, selon le sculpteur, R. Smithson : « *toute œuvre [sculpturale] se charge de la course du temps, plongeant aussi bien dans la préhistoire que dans les plus lointains futurs.* » (J. Debicki, J-F. Favre 1995, p.7).

En ce concerne l'art pictural c'est l'art de peindre. Mais peindre c'est quoi ? Pour Ray Smith, c'est « *l'art de répartir du pigment sur un support ; dès lors, les particules de pigment sont le composant simple le plus important dans le processus de la peinture.* » (p.11). De ce précède, la peinture est composée de pigments qui, en réalité, sont des matières solides formées de petites particules séparées entre elles ; lesquelles comportent deux structures principales : l'agrégat et l'agglomérat. Ce sont ces deux structures qui font la qualité d'une peinture.

Ainsi, à l'époque préhistorique, la plupart des pigments étaient faits de substances naturelles. Au cours des siècles, avec le développement de la chimie, de nouveaux pigments furent créés à base du chrome, de calcium et de zinc. Cependant, avec le progrès de la science, dans ces décennies, de nouvelles gammes de pigments synthétiques sont créés témoignant sa quête à la recherche des nouveaux paliers de peinture. Pour dire, peindre, c'est la peinture. C'est, en effet, l'application des pigments sur de différents supports à l'aide des brosses appelées communément « pinceau ».

A l'idée de toujours parler de la peinture, J. Lavrador est parvenu à s'interroger sur ce qu'elle vaut et ce qu'elle est, en se demandant ceci : qu'est-ce que la peinture aujourd'hui ? A cette question, il répond que « *contrairement à une installation vidéo ou à une performance, tout le monde, voit à peu près ce qu'est une peinture.* » (p.11).

Oui, tout le monde voit, ce qu'est la peinture et cela, par ses traits caractérogiques. On la connaît, par ses manières de faire, par ses effets en société, révélant la grandeur et l'intensité avec laquelle les artistes travaillent aujourd'hui. L'intensité avec laquelle ils ont travaillé l'intense beauté des bisons noirs et rouges, harmonieusement assemblés sur les plafonds des grottes à Altamira en Cantabrie, à Lascaux en France.

Après analyse, la peinture se présente comme l'élément primordial de l'embellissement des surfaces. La peinture, dans un premier temps, c'est le domaine de la réalisation de toute œuvre d'art, et dans un second temps, des réalisations qui pourraient s'illustrer comme des tableaux ou des toiles. Ces illustrations, considérées comme telles, appelées œuvre d'art, ont répondu et répondent encore aujourd'hui aux besoins des populations. Dans tous les cas, en fonction de ces spécialités précitées, chaque acteur (l'architecte, le sculpteur et le peintre, pour ne citer que ceux-là) est un maillon important dans le développement de son pays, a priori, la Côte d'Ivoire.

## II. ACTEURS PLASTICIENS ET ANIMATION CULTURELLE

### 2.1. ACTEUR DES ARTS PLASTIQUES : UN IMPORTANT ANIMATEUR DE LA SOCIÉTÉ

Les acteurs au niveau des arts plastiques dans l'animation culturelle sont nombreux en Côte d'Ivoire. Leur pluralité se constate à travers les établissements, les infrastructures mises en place pour la formation des jeunes. Au nombre de ces établissements publics, nous avons INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et des Actions Culturelles), CTAA, UFHB (Université Félix Houphouët Boigny). Au privé nous trouvons IPAC (Institut de Promotion des Arts Conservatoires) ; CMAK (Centre des Métiers Artistiques de Koumassi).

Après la formation, les uns s'activent pour la conception pendant que les autres se disposent à la réalisation et à la consommation des œuvres d'art. Disons que, dans chaque corps de métiers en arts plastiques, selon les spécialités afférentes, nombreux sont les acteurs. Nous distinguons deux types d'acteurs : les profanes et les professionnels. Ainsi, en parlant d'eux, Kamaté est parvenu à s'exprimer en ces termes : « *s'il est quasiment impossible de déterminer avec exactitude le nombre d'agents bénévoles* », en raison de ce que comme l'affirme M. Poyraz, « dans chaque groupe, dans chaque rassemblement, quel que soit son objet, il y a des gens plus « animateur » que d'autres » (2003, p.23).

Cet auteur, en les désignant, parle plutôt de bénévoles. Pour nous, ils sont des profanes car les actions des bénévoles pourraient être assimilables à celles des profanes. Parce que, le bénévolat vient d'une attitude qui n'exige rien en termes de rémunération après une prestation. Tout comme celui-ci, le profane est mal formé et mal informé dans un domaine. Quand c'est mal fait, on n'attend rien en retour. Pour dire qu'il existe des individus se proclamant dans le métier des arts qui, de fait, sont mal informés et mal organisés ; une attitude qui ne leur permette pas de pratiquer l'activité avec aisance. C'est pourquoi, pour M. Poyraz, il y a des gens plus « animateur » que d'autres.

Par contre, il existe une autre catégorie de personnes outillées divulguant de bonnes informations liées à leur formation en art, à travers un programme d'enseignement aussi bien organisé. En effet, il s'agit des professionnels, un groupe de personne bien organisé dans ses manières de faire. Justement, voyant la structuration de ce groupe qu'Ibrahim Ouattara, cité par B. Kamaté (2014), précisait « *qu'il y aurait 1262 professionnels actuellement dans les ministères et institutions publiques et parapubliques* ». Ce chiffre, jusqu'à ce jour pourrait connaître une hausse en raison des politiques menées dans ce sens.

Pour nous, les deux catégories d'acteurs sont le monde des profanes et celui des professionnels. Qu'il soit du monde des profanes ou qu'il soit du monde des professionnels, chacun doit pleinement jouer son rôle pour la réussite de la mission des œuvres d'art en société. Le monde d'art « est séquentiel en ce qu'il s'attache à décrire *successivement les tâches et la variété des comportements des principaux acteurs liés au personnage central du coopératif, l'artiste. C'est au terme de la présentation de ce réseau que Becker centre l'examen sur la position de l'artiste, l'identité des disciplines et le destin des œuvres* » (Becker, 2010, p.11). En fait, le personnage central parmi tous les acteurs, c'est l'artiste. C'est sa position qui, non seulement l'identifie mais identifie aussi les disciplines dans lesquelles il preste. C'est aussi là, une manière de faire de l'artiste qui l'oriente et dirige directement son œuvre vers un destin non forcé.

L'acteur plasticien est égal à l'animateur culturel. De la même manière que l'animateur culturel, dans un premier temps, est un travailleur social qui aide les gens en animant et en donnant un sens à leur vie. Dans un second temps, il est un agent de changement et un guide dans la mesure où son intervention vise à améliorer la qualité de vie des personnes en leur permettant de s'exprimer et de s'impliquer dans leur communauté.

Tout comme celui-ci, l'acteur plasticien a la capacité d'éblouir, d'éveiller, de consoler et de donner envie à la vie aux populations meurtries. En effet, le plasticien a la « capacité à faire société au sein de la société



monde. » (Caille et Cheniel, 2009, p.5). Il a la possibilité de faire société, rien qu'à travers ses œuvres produites. Selon sa spécialité, l'artiste plasticien fait revivre le passé à travers ses créations, et ce, donnent espoir aux personnes qui les admirent et les consomment. Ainsi, parlons de la créativité des plasticiens.

## 2.2. CRÉATIVITÉ : UNE DIMENSION INCONTOURNABLE CHEZ LE PLASTICIEN ET CHEZ L'ANIMATEUR.

L'animation culturelle, quel qu'en soit la spécialité est essentiellement créativité. C'est la créativité qui permet à l'animateur d'agir en société afin d'espérer attirer l'attention du public. Elle (créativité) est nécessaire et nécessite des préalables parce qu'exigeant une méthodologie qui, elle-même part d'une thématique. En effet, la créativité ne vient pas des faits sporadiques, sortant du béant : elle est réalisée en fonction des faits de société.

*« Toutefois, dans la quête des solutions, l'homme va tailler, sculpter, cultiver pour répondre à ses besoins. Ainsi passe-t-il d'un être passif à un être actif. Il doit désormais contribuer à l'amélioration de son environnement. Disons que, pour sa survie, l'homme est devenu un véritable créateur ; un inventeur de tout le temps. Lorsque nous parlons de création, nous annonçons l'art. Sans le vouloir, les hommes se sont érigés en de véritables artisan-artistes. L'homme en œuvrant pour son bien-être, a fait des créations plastiques entres autres la vannerie, le tissage, la sculpture, la poterie etc. »* (Irie Bi, p.116).

Elle est révélatrice des valeurs des populations. La créativité assure, la (la population) rassure et y favorise la libre expression.

Toutefois, en parlant de la créativité dans l'animation culturelle, notre intention est de parler des arts plastiques. La créativité est l'un des points fondamentaux de cette spécialité. Elle perpétue le travail de l'artiste plasticien et régularise ses arrières à travers de nouvelles méthodes. Sans créativité, il n'y a donc pas d'arts plastiques : elle constitue son essence. En fait, c'est la créativité qui a poussé les uns et les autres à faire des suggestions parmi les artistes aboutissant à la naissance de nombreux mouvements artistiques. Lesquels sont les retombées des productions artistiques. Ainsi, de l'antiquité jusqu'aujourd'hui, les plasticiens n'ont cessé de créer, d'émerveiller, de contrôler et de confondre leurs admirateurs à travers les œuvres d'art « surtout parce qu'il a d'abord été un état d'esprit, avant de trouver les thèmes et les moyens qui lui permirent de s'exprimer. » (L. Hauteceur, 1959, p.95)

A cet effet, Becker (2010, p.12) « peut indiquer certaines affinités et distances avec la représentation que, dans leurs œuvres, les artistes ont abondamment proposé de tel ou tel aspect de leur travail. Car tous les acteurs décrits ici apparaissent dans le répertoire thématique des mises en scène et mises en question par les artistes de l'exercice de leur art. » Aussi renchérit-il ses propos en ces termes : « pour ne citer que quelques exemples, la représentation de l'atelier du peintre est une modalité traditionnelle de l'autoportrait ou l'artiste figure l'activité créatrice et le cercle de ses sujets ou partenaires, collaborateurs, élèves, modèles, commanditaires ou mécènes. » (Becker, 2010, p.12).

Les arts constituent un cercle dans lequel chaque membre joue un rôle déterminant. De ce fait, pour qu'une œuvre d'art soit mise à contribution, il faudra l'associer à son monde, plusieurs partenaires. C'est en faisant ainsi que les artistes plasticiens peuvent parvenir à vendre leurs œuvres et à contribuer au développement de leur société.

*« Vois-tu, jeune homme, disait le vieillard sans se détourner, vois-tu comme au moyen de trois ou quatre touches et d'un petit glacis (...) tu as assez d'intelligence pour deviner le reste, parce que je te laisse entrevoir. »* (C. Maurisson, 2006, p.67). Pour dire que l'avenir nous réserve et nous dira beaucoup sur les créations artistiques ; ouvrons nos yeux et esprits pour se rendre compte que les arts plastiques sont vivants et sont toujours d'actualité, jouant d'importants rôles dans la vie des personnes en Côte d'Ivoire.

### III. FONCTIONS DES ARTS PLASTIQUES PAR LE MÉCANISME DE L'ANIMATION CULTURELLE EN CÔTE D'IVOIRE

La question de la place des arts plastiques dans l'animation culturelle soulève, à l'idée, sa contribution dans le système de développement en Côte d'Ivoire. En effet, en Côte d'Ivoire, comme partout ailleurs, les arts plastiques jouent un rôle prépondérant dans la stabilisation des situations socio-économiques. Après une conception, ce qui reste à faire, c'est de la mettre à profit et à l'appréciation du public ; C'est-à-dire qu'« *après avoir réalisé une œuvre, l'artiste doit la diffuser, trouver un mécanisme de distribution qui la rende accessible aux personnes susceptibles de l'apprécier et qui, en même temps, le rembourse des efforts, de l'argent et du matériel investis et lui fournisse les moyens matériels d'en réaliser d'autres* » (Becker, 2010, p.112). L'œuvre du plasticien, en contact avec le public, prend fonction jouant pleinement son rôle de consolateur, d'éveilleur. C'est à ce niveau-là, qu'elle acquiert tout son sens. Ainsi, chacun y trouve son goût, cela, en fonction de son besoin immédiat ou lointain. L'œuvre d'art a donc une fonction sociale, psychologique et économique.

#### 3.1. FONCTIONS SOCIALES

Lorsque nous parlons de la fonction sociale des arts plastiques, nous évoquons les phénomènes sociaux qui sont liés à l'usage des œuvres d'art. Elles jouent et continuent de jouer un rôle important dans la vie des personnes. Ainsi, B. Kamaté (2014, p.54) pouvait dire que l'exposition peut être considérée comme une occasion pendant laquelle les créations plastiques jouent une « *fonction de socialisation, c'est-à-dire une fonction offrant aux populations des opportunités de participer à des activités culturelles et artistiques, l'animation culturelle œuvre à l'amélioration de l'ambiance sociale, à travers la création plastique, crée des conditions de « mise en commun » ou de partage des angoisses et des espoirs collectifs.* »

Les créations plastiques se présenteraient comme des éléments importants de divertissements et de loisirs. Tout en se présentant comme un outil de socialisation ; les arts plastiques sont pour J. Lvrador (2017) un « *outil, pas une cause* » créant des liens entre les individus constituant la résonance d'une atmosphère de fraternité et de solidarité.

L'exposition, l'atelier de peinture ou le vernissage est une manière de faire qui attire le public. Aussi dit-on que l'art par la créativité, devient une issue de rassemblement et joue le rôle de réconciliateur. C'est pourquoi, l'observateur doit porter l'œuvre en réflexion afin de se faire une idée de sa vie et d'en sortir un modèle de vie.

Les artistes plasticiens s'accaparent des réalités du monde qui deviennent les leurs dans les créations. Par conséquence, « *on trouve ainsi, dès les origines, les deux motivations essentielles de l'artiste : se projeter sur le monde en y inscrivant sa marque et s'annexant le monde en le faisant sien.* » (J. Debicki, J-F. Favre, p.8). En fait, les artistes plasticiens impactent les sociétés en leur imposant leur style et leur condition de vie. Une condition à laquelle les sociétés sont, désormais, obligées de se conformer et de faire de l'objet créer, une consommation. Les fonctions d'art sont nombreuses dont la liste est non exhaustive parce que « *parallèlement à sa fonction rituelle et magique, plus prégnante dans les époques anciennes, la fonction ludique, c'est-à-dire le jeu avec les codes, constitue une condition essentielle de l'émergence de l'art. Par l'art, depuis toujours, l'être humain défie la mort.* » (J. Debicki, J-F. Favre, p.7). L'œuvre d'art est une source importante procurant la vie en société. L'art, c'est l'espoir. Or, l'espoir console et génère la vie.

#### 3.2. FONCTION PSYCHOLOGIQUE

La psychologie est une science qui étudie des phénomènes psychiques c'est-à-dire des phénomènes qui concernent la mémoire. Ces phénomènes sont, en effet, la capacité d'une personne à se rendre compte des sentiments humains ; lesquels sentiments se manifestent chez un individu et qui lui font du bien. Ici,

la fonction psychologique des arts plastiques que nous voudrions évoquer, concerne essentiellement, des effets que les productions artistiques peuvent avoir dans la vie d'une personne.

De la même manière qu'un médicament, prescrit par un médecin, soigne un patient, les œuvres d'art en font de même. A dire vrai, les œuvres plastiques ont une dimension thérapeutique : elles font du bien à l'âme. Parce que « *ce n'est pas la peinture dans sa totalité qui nous intéresse, mais les artistes capables d'en produire d'intéressantes.* » (J. Lavrador, 2017, p.9). Ce qui est intéressant, relève du goût. Or, « *le goût est la faculté de juger et d'apprécier le beau. Quant à ce qui permet d'appeler beau un objet, c'est à l'analyse des jugements de goût qu'il reviendra de le découvrir.* » (E. Kant, p.129). L'appréciation de l'œuvre se découvre. Les effets des œuvres d'art sur les hommes sont un phénomène qui se découvre avec le temps que même des stars de la chanson ou du cinéma, de Juliette Binoche à Patti Smith, de Serge Gainsbourg à Michèle Morgan, de David Lynch à Devendra Banhart, n'ont rêvé que d'être reconnus pour leurs toiles. L'art soigne et donne de l'espoir. Les œuvres d'art guérissent et donnent la vie. Car « *sa pratique apaise les fous dans les hôpitaux psychiatriques qui ne s'auraient se passer d'un atelier de peinture et les peintres du dimanche continuent à planter leur chevalet au bout des ruisseaux.* » (J. Lavrador, p.7). En réalité, les arts plastiques apaisent les esprits et jouent un rôle psychologique car, les personnes, en admirant les œuvres d'art, recouvre la vie. Les œuvres d'art adoucissent les esprits des personnes atteintes d'une maladie et désemparées dans la vie.

### 3.3. FONCTIONS ÉCONOMIQUES

L'évocation de la fonction économique des arts plastiques à travers l'animation est un moment important qui nécessite de nommer les canaux par lesquels ils contribuent financièrement au développement de la Côte d'Ivoire. C'est le moment de parler des œuvres d'art, des acteurs, des vernissages, des consommateurs donc du mécanisme par lequel les œuvres sont vendues.

Ainsi, « *les Etats [la Côte d'Ivoire par exemple] et leurs appareils administratifs participent à la production et à la distribution de l'art à l'intérieur de leur territoire. [...] Les artistes, les publics, les fournisseurs, les distributeurs, tous ceux qui coopèrent d'une manière ou d'une autre à la production et à la consommation des œuvres d'art agissent dans le cadre de ces lois.* » (Becker 2010, p.178).

La vente des productions artistiques crée une ambiance particulière et favorise largement un sentiment de rapprochement entre les artistes plasticiens et les publics. C'est le point d'accès et de communion des consommateurs avec les œuvres d'art. Ainsi, B. Kamaté (2006) disait qu'à ce titre, l'animation culturelle constitue une intermédiaire entre un pôle de création et un autre de consommation.

Parmi ces pôles de communion entre les consommateurs et les artistes, notons l'exposition. Elle est importante parce qu'elle rend accessible des œuvres aux consommateurs. C'est une procédure qui mobilise plusieurs paramètres. A titre d'exemple, le cas de C. K. YAO augure que l'exposition a besoin des préalables : elle doit d'abord s'inscrire dans un thème. Ainsi les réalisations sont-elles conçues en fonction de cette thématique. Ensuite, l'exposition a tout de même besoin d'un cadre voire une salle de réception au public.

C'est à ce propos que C. K. YAO (pp.59-80) a pu dire ceci : « *autour du sujet central du noir et son image sont partis de nos productions plastiques en vue de l'exposition « Réminiscence Iconographique » que nous avons organisée du 14 janvier au 8 février 2009 à l'hôtel de ville de St-Louis en France.* » De ce qui précède, C. K. YAO s'est inscrit dans une thématique afin de réussir son exposition.

A cette occasion, l'artiste plasticien est sa propre boussole d'orientation, son propre instrument de travail parce qu'il doit être capable de convaincre le public à travers non seulement de ses productions mais aussi des interprétations faites à leurs sujets. Cela lui permet, justement, de mieux communiquer avec professionnalisme et favorise par la suite l'émergence de la créativité attirant ou captivant ainsi les

participants à la consommation de ses œuvres. A cet effet, un artiste plasticien nous confiait qu'il a vendu un tableau à 500.000f lors d'un vernissage organisé à l'Hôtel du Holf<sup>2</sup> en Août 2017.

C'est au lieu de l'exposition que l'œuvre est vendue, dans un premier temps littéralement, à travers son intervention. L'exposition construit son identité c'est-à-dire contribue au développement de l'artiste plasticien, notamment, sa performance. Ce sont des manières de faire se laissant entrevoir chez l'artiste plasticien qui provoqueront de l'intérêt chez des personnes. Dès l'instant, chez lui, apparaissent l'importance du savoir et de savoir bien se vendre tant à travers les œuvres qu'à travers son expressivité.

Dans un second temps, l'organisation de vente des œuvres valorise la transmission des valeurs culturelles, une manière qui établit un pont entre les œuvres et les consommateurs. L'exposition est un mécanisme facilitant à l'artiste l'atteinte de ses objectifs. « *D'après l'analyse du marché de la peinture proposée par Raymonde Moulin (1967) dans son étude désormais classique à laquelle les réflexions insèrent l'artiste dans l'économie de la société en transformant des valeurs esthétiques en valeurs économiques, ce qui permet aux artistes de vivre de leur art.* » (Becker, 2010, p.128). L'un des objectifs spécifiques des artistes plasticiens, c'est de vendre leurs œuvres d'art. C'est ce qui leur permet de se stabiliser socialement et économiquement d'où l'utilisation de l'expression « de vivre de leur art. »

En plus des expositions individuelles, il existe des pôles que crée l'Etat pour permettre aux artistes, précisément aux artistes plasticiens de vendre leurs œuvres. En effet, « *quand des objets ou des manifestations deviennent des biens commercialisés, les dispositions légales prises par l'état, déterminent qui vend quoi, et définissent les conditions de la vente. Les objets uniques et semi-uniques ne posent pas les mêmes problèmes que les œuvres présumées reproductibles quant aux droits de propriété des auteurs et des acquéreurs.* » (Becker (2010, p.181).

A l'analyse de ce passage, les conditions diffèrent, cela, en fonction des types d'expositions. Toutefois, lorsqu'elle est organisée par l'état, il lui dicte ses conditions et ses lois. Ce sont ces types d'organisation publiques et parapubliques qui ont permis aux artistes notamment, des plasticiens de s'exprimer à des occasions d'événements culturels comme le MASA (Marché des Arts et du Spectacle Africains) en Côte d'Ivoire, au FESPACO qui a lieu au Burkina-Faso pour ne citer que ceux-là. A ces événements de grande envergure, ajoutons des rencontres populaires qui ont lieu chaque année dans certaines contrées en Côte d'Ivoire entre autres popo carnaval de Bonoua, de Bouaké etc.

Toutefois, nous n'oublions pas AAF (Abidjan Arts Festival) ; AVA (Arts visuels d'Abidjan) ; N'ZASSA Festival (Festival National des Arts Pluriels) ; ARKADY ; KATIK ; le festival coco bulles etc. A ces occasions, les peuples s'identifient des uns et des autres, selon la contrée, par leurs cultures, par les œuvres présentées en spectacle. Ces opportunités constituent de portes ouvertes aux artistes constituant, du coup, un vecteur de développement économique pour le pays.

Tout ceci, pour dire que « *les expositions de peinture (principalement historiques) battent des records d'affluence.* » et « *surtout, la peinture se vend très bien.* » (J. Lavrador, 2017, p.7). Les propos de Lavrador nous rassurent et confirment du fait de la contribution des arts plastiques est possible et est effective. Néanmoins, il n'est point négligeable de considérer certaines difficultés saillantes que les artistes rencontrent souvent dans ce secteur, du fait de la mauvaise organisation des tuteurs que sont les partenaires qui, à la tête, nous trouvons l'Etat. « *Autrement dit, l'Etat n'a pas pris de dispositions légales suffisamment précises dans le domaine artistique et les lois en vigueur, destinées surtout à protéger les effets de commerce, ne sont pas d'un grand secours en l'occurrence.* » (Becker, p.181).

---

<sup>2</sup> C'est un hôtel quatre étoiles situé dans la commune chic de Cocody

## CONCLUSION

A la fin de notre analyse qui, essentiellement, a porté sur la place des arts plastiques dans l'animation culturelle en Côte d'Ivoire, il s'est avéré important de parler de son rôle dans ce secteur. Cela dit, en termes de sa contribution dans le développement de la société ivoirienne, les arts plastiques ont joué et jouent le rôle de facilitateur dans la construction d'un mieux-être et un mieux-vivre ensemble.

En effet, à travers les productions artistiques, les arts plastiques jouent le rôle de réconciliation parce que, chemin faisant, ils développent des valeurs de médiation entre les peuples. Les œuvres d'art ont un impact de catalyseur et réalisent, dans une clémence atmosphère un lien important dans l'établissement des relations interculturelles entre les communautés.

Au rendu de tous ces aspects, les plasticiens « doivent d'abord admettre de jouer le jeu de l'inventivité afin de rendre vivant leur système social, politique et économique. En réalité, c'est la créativité qui fait les plasticiens et constitue le point nodal de la résistance et la perpétuation de l'existence des arts plastiques, bien sûr, des artistes plasticiens. Les arts plastiques, c'est l'esprit de créativité. Ce qui importe, c'est le sérieux avec lequel les acteurs plasticiens travaillent leurs activités avec dextérité et avec rigueur.

Cependant, pour que les plasticiens soient encore aises et de parvenir à vivre de leur art en Côte d'Ivoire, il faudrait qu'il ait un changement tant au niveau des sociétés que chez les partenaires. Ce changement doit se faire collectivement et doit constituer une vision qui permettra à chacun d'acquérir des connaissances tout au long du processus de transformation.

En fait, les œuvres d'art détiennent un réel pouvoir dans un contexte où la politique ne satisfait plus les attentes et inspire moins confiance. En somme, « [l'œuvre d'art] est capable de générer de la richesse parce qu'elle est richesse elle-même et par essence. » (B. Z. ZADI, 2007, p.13).

## BIBLIOGRAPHIE

BECKER Howards, 2010, *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.

DEBICKI Jacek, FAVRE Jean-François, GRUNEWALD Dietrich, PIMENTEL Antonio, *Histoire de l'art : architecture, sculpture, peinture*, Edition Hachette, Paris, 1995, 320P, P.9

GILLET Jean-Claude, 1995, *Animation et Animateurs : le sens de l'action*, Paris, l'Harmattan.

HAUTECOEUR Louis, 1959, *L'histoire de l'art, de la nature à l'abstraction*, Flammarion.

IRIE Bi Bouyé André Alex, 2020, « Les attributs plastiques de la poterie de Tafla dans le département de Zuénoula », thèse unique de doctorat en arts plastiques, UFHB d'Abidjan.

KAMATE banhouman, 2014, Réalités et enjeux de l'animation culturelle en Côte d'Ivoire, communication en question, N°3, pp21-32.

KANT Emmanuel, 1985, *Critique de la faculté de juger*, Edition Gallimard.

LAVRADOR Judicaël, 2017, *Qu'est-ce-que la peinture aujourd'hui ?* Edition Beaux-Arts.

LAROUSSE DU XX<sup>ème</sup> siècle, Numéro six.

POYRAZ Mustafa, 2003, *Espace de proximité et Animation socioculturelle*, Paris, l'Harmattan.

RAY Smith, 1989, *Le manuel de l'artiste*, Edition Bordas.

VIALOU Denis, 1991, *La préhistoire*, Paris, Edition Gallimard.

YAO Koffi Celestin, « le noir et son image » in *le cahier des arts*, Revue d'arts et Sciences de l'arts N°2 pp59-80

ZADI Zaourou. Bernard, 2007, « note sur le cadre référentiel du projet de politique culturelle nationale » in *politique culturelle nationale*, Ministère de la culture et de la Francophonie, Atelier de Grand-Bassam.